# **MAE Assurance**

# Rapport relatif à l'article 29 de la loi Energie - Climat





# **SOMMAIRE**

CON	TEXTE ET OBJET	2
SITU	ATION 2021	4
MANE	DAT DE GESTION	4
0	Fonctionnement général	. 4
0	Sur la gestion des obligations en direct	. 4
0	Sur les OPC de Valeurs mobilières	. 6
ACTIF:	S RÉELS	8
AUTRI	ES PLACEMENTS	8
NOT	ATION SUSTAINALYTICS	9
PRINC	CIPE GÉNÉRAL	9
MÉTH	IODE DE NOTATION	9
RÉSUL	LTATS	11
	ECTIEC .	17

# **CONTEXTE ET OBJET**

Le décret d'application de l'article 29 de la Loi Energie – Climat, publié au Journal Officiel le 27 mai 2021, ce décret est la continuité de l'article 173 de la loi de transition énergétique pour la croissance verte, et impose aux entreprises d'assurance et aux mutuelles dont le bilan est inférieur à 500 MEUR de communiquer sur la façon dont elles intègrent de manière transparente les critères extra financiers dans la gestion de leurs placements.

Le rapport est soumis à la règle « comply or explain », c'est à dire que les entreprises d'assurance et les mutuelles ont le choix entre rédiger leur rapport LTE conformément aux directives fixées par le décret, ou le cas échéant, expliquer pourquoi elles ne souhaitent pas aujourd'hui s'y conformer.

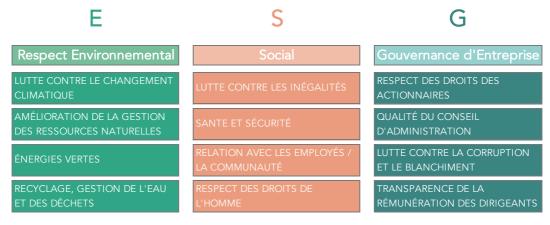
Afin d'être en cohérence avec ses valeurs mutualistes dans le cadre de sa gestion financière, il était important pour la MAE Assurance de se saisir du sujet. C'est maintenant la 4ème année que la MAE Assurance établit un rapport LTE qui a pour objectif de présenter les éléments de gestion intégrant les critères extra-financiers ainsi que les projets mis en place en interne.

Cette année, le rapport a pour but d'observer les avancées sur l'intégration des critères écologiques, sociaux et gouvernementaux dans sa politique d'investissement.

Par ailleurs, appréhender les notions extra financières représente une façon d'identifier d'autres risques de long terme et de sécuriser d'avantage les placements réalisés par la MAE Assurance.

L'objectif de ce rapport est ainsi pour MAE Assurance de communiquer en toute transparence sur :

 Ce qui est déjà fait aujourd'hui dans le portefeuille en termes d'intégration des questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG)



- o Les évolutions constatées depuis l'établissement du dernier rapport.
- Les objectifs qu'elle se fixe, afin de mieux prendre en compte ces critères en amont, dans le choix des gestionnaires d'actifs et la sélection des supports de placements.



Ce rapport est réalisé sur la base du portefeuille au 31/08/2021. Il est disponible sur le site internet de la Mutuelle, où il pourra être consulté librement par les adhérents.

## SITUATION 2021

#### MANDAT DE GESTION

#### Fonctionnement général

MAE Assurance délègue la gestion de son portefeuille à plus de 60% à Ofi AM sous forme de mandat. Elle s'est assurée lors de la sélection de ce prestataire clef de choisir une société de gestion proche du monde mutualiste et de ses valeurs.

Ofi AM met ainsi l'accent sur une approche socialement responsable établie de longue date ; en effet la société de gestion est au cœur des réflexions sur les évolutions en matière d'ISR (Investissement Socialement Responsable) depuis 25 ans. Signataire des PRI, elle a également constitué une équipe d'analystes ESG dédiée de 7 personnes, permettant d'intégrer les critères extra-financiers dans l'analyse et de proposer des outils de suivi dédiés. En 2021, la société de gestion a mis à jour sa politique d'exclusion au niveau des OPC et procède à un suivi plus poussé des controverses qui compte désormais sous forme de bonus ou malus dans la notation des titres.

Ainsi, même si elle n'a à ce jour pas mis en place de directive précise concernant les critères ESG dans son mandat de gestion, MAE Assurance bénéficie de façon indirecte de cette expertise.

#### Sur la gestion des obligations en direct

37% du mandat est investi sur des titres obligataires en direct.

Depuis fin février 2019, la société Ofi AM a appliqué au mandat de la MAE Assurance l'exclusion au sein de leur univers d'investissement de tous les émetteurs détenteurs de mines de charbon thermique et des sociétés impliquées dans les projets d'expansion de centrales thermiques utilisant du charbon. Par ailleurs, le gérant bénéficie des analyses ESG des émetteurs obligataires via l'équipe ISR. Cela lui permet ainsi de compléter sa grille de lecture et de se prémunir des émetteurs les plus à risque (alerte éventuelle sur le risque de controverse, mauvaise gestion du risque climat pour un secteur exposé...).

En 2020, Ofi AM a décidé d'adopter une politique de réduction progressive de ses investissements dans les sociétés d'extraction de gaz non conventionnel et de pétrole, en commençant par les techniques les plus controversées compte tenu de leur impact négatif sur l'environnement. Cette décision s'applique, de manière systématique, au sein des fonds et mandats de gestion.

Depuis 2021, Ofi AM a également pris la décision ne pas investir dans des entreprises connues pour être des maillons indispensables dans la fabrication des « armes controversées », regroupant les mines antipersonnel et bombes à sous-munitions, les armes chimiques et biologiques.

Par ailleurs, la société de gestion signataire de l'initiative « Tobacco Free Finance Pledge » adopte depuis cette année une politique de sortie de l'industrie du tabac en excluant de tous ses investissements en OPC ouvert les producteurs de tabac.

Enfin, Ofi AM s'est engagé sur le non-respect des principes du Pacte mondial de l'ONU : les analystes ISR procèdent à une revue des controverses les plus sévères en lien avec les 10 Principes du Pacte mondial, puis à une analyse consolidée au niveau de chaque émetteur. À l'issue de cette revue, les émetteurs sont :

- Exclus, s'ils font face à des controverses de sévérité élevée ou très élevée en lien avec les 10 principes du Pacte mondial, de façon fréquente ou récurrente, avec une insuffisance des mesures correctrices ;
- Placés sur une « Watch List », s'ils font face à des controverses de sévérité élevée ou très élevée en lien avec les 10 principes du Pacte mondial, dont la fréquence est limitée, ou parce qu'elles ont amorcé des mesures correctrices.
- Acceptés si les faits allégués ne sont pas suffisamment caractérisés ou si le niveau de réponse de l'entreprise est approprié.

Le portefeuille obligataire de la MAE Assurance est par ailleurs investi exclusivement dans des émetteurs français ou OCDE, garantissant un accès aux données facilité et une bonne transparence de l'information.

L'équipe de gestion fournit de plus, de façon trimestrielle, en complément du rapport de gestion, un suivi de la notation ISR des émetteurs en portefeuille (uniquement sur la gestion en directe).

Elle établit ainsi une note ESG des émetteurs (de 1 pour les moins bons à 10 pour les meilleurs). Une fois cette note attribuée, elle est retranscrite en un score ISR, sur 5 points, suivant une approche best-in-class, c'est-à-dire permettant de classer les émetteurs en fonction de leur note ESG au sein de leur secteur.

La société de gestion établit ses grilles de notation en fonction de données extra financières quantitatives fournies par des agences de notation externes comme Vigeo-Eiris. Cette analyse est complétée par l'approche qualitative développée en interne par l'équipe d'analystes d'Ofi.

Depuis 2019, le critère de Gouvernance représente entre 40% et 70% de la notation en fonction du secteur. La pondération des enjeux Environnementaux et Sociaux est ensuite déterminée.

Suivant cette méthode, Ofi distingue dans son approche 5 catégories ISR d'émetteurs :

« Les « leaders » : Les plus avancés dans la prise en compte des enjeux ESG

Les « impliqués » : Actifs dans la prise en compte des enjeux ESG

Les « suiveurs » : Enjeux ESG moyennement gérés Les « incertains » : Enjeux ESG faiblement gérés Les « sous surveillance » : Retard dans la prise en compte des enjeux ESG

Source: Ofi-Am

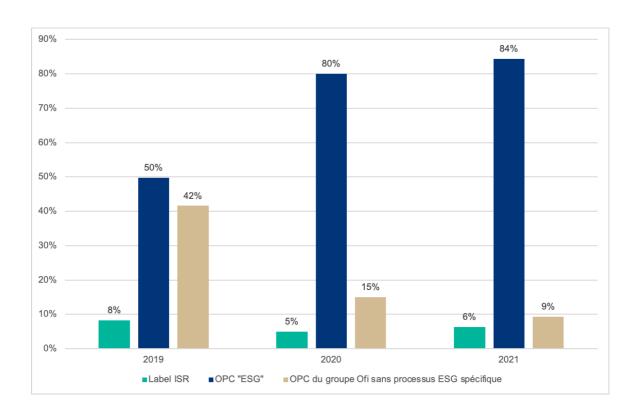
La note ISR s'élève ainsi à 3,02/5 à fin août, comparable à une note de 2,68 pour son univers. Cette notation est très proche de celle d'août 2020 : 3,05/5 pour une note de l'univers de 2,91/5.

Le portefeuille d'obligations géré par Ofi reste majoritairement composé d'émetteurs leader (40,7%) et impliqués (20,8%). A titre de comparaison, les émetteurs leaders représentaient 29,7% et les émetteur impliqués 28,3% du portefeuille en août 2020. La part d'émetteurs plus à risque (incertains ou sous-surveillance) est quant à elle passée de 20,3% à 31,4% en 2020.

#### Sur les OPC de Valeurs mobilières

Les OPC ouverts investissant en valeurs mobilières de placements représentent 21,9% du portefeuille total de la MAE Assurance, soit 37,2 M€.

Ofi AM investit dans le mandat essentiellement dans des fonds maison, bénéficiant du processus de labélisation ISR de l'ensemble de ses fonds entrepris en juin 2020. Concernant les fonds or Ofi AM, la société de gestion applique systématiquement également un filtre extra financier portant à la fois sur la société de gestion et sur le processus d'investissement du fonds proprement dit.





En 2021, 2 OPC représentant 6% des OPC en portefeuille, sont distingué par un label ISR.

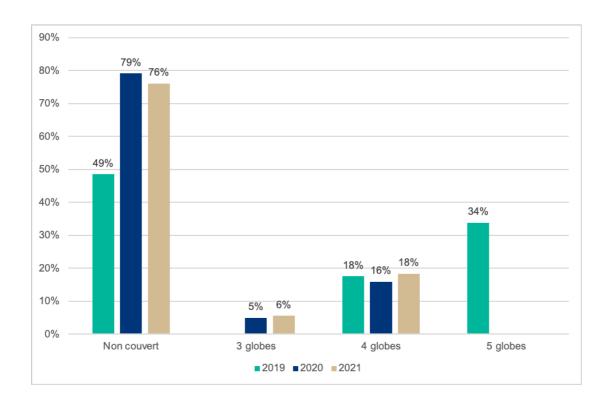
84% (sur 2 supports) prennent en compte de façon formelle les critères ESG dans leur processus de gestion.

Si 9% ne font état d'aucune approche ESG spécifique, ces supports bénéficient par défaut de l'analyse ISR, établie par Ofi AM, et telle que présentée ci-dessus, sur la partie sélection des émetteurs obligataires.

Par ailleurs en 2021, le fonds Ofi Bond Inflation qui n'avait aucune politique ESG mise en avant a été remplacé par le fonds Ofi Euro Actions ISR. Ce fonds a une approche « best in class » et labélisé ISR.

Depuis 2016, la société Morningstar, qui met en place des classements et note les organismes de placements collectifs, propose une évaluation sous un angle investissement durable. Pour se faire, Morningstar a racheté en 2020 le fournisseur de données spécialisé sur l'ESG, Sustainalytics.

En s'appuyant sur cette expertise, la société attribue ainsi un nombre de globe (de 0 pour les plus bas à 5 pour les meilleurs), plus ou moins important en fonction de l'intégration des critères ESG dans la gestion des fonds.



Seulement 24% des OPC en portefeuille sont couverts par cette notation, mais 18% bénéficient de très bons niveaux de notation (4 globes).

Avec la vente de l'OPC Ofi Bond Inflation, la part de fonds non couverts a diminué de 3% cette année.

### **ACTIFS RÉELS**

MAE Assurance a initié depuis quelques années la mise en place d'une poche d'actifs de diversification ayant vocation à financer l'économie réelle.

Cette poche représente aujourd'hui 4,9% du portefeuille total et finance à la fois des projets d'infrastructure, de développement d'entreprises de taille moyenne, et des projets immobiliers en Europe.

A noter que les investissements en infrastructure et en dette d'entreprise se font via des OPC de filiales du groupe Ofi AM ayant une approche ESG très marquée :

- La société Zencap, spécialisée dans le financement de dette des petites et moyennes entreprises (22,5% de la poche d'investissement réel) intègre ainsi systématiquement les critères ESG dans la sélection des entreprises qu'elle choisit de financer, via l'établissement d'un questionnaire extra-financier adapté en fonction du secteur de l'entreprise. Il s'agit pour elle de mieux cerner l'ensemble des risques inhérents à une entreprise et son secteur, et de favoriser les entreprises les plus transparentes.
- La société Infravia (environ 19,1% des actifs de la poche « actifs réels ») souligne également l'importance de la prise en compte de ces éléments notamment dans des projets infrastructure par nature très long terme. Signataire des PRI, elle a mis en place une charte de développement durable assurant l'intégration des critères ESG dans la sélection des projets, tant pour faire progresser les choses que pour s'assurer de la pérennité des actifs.

Les obligations souscrites auprès de promoteurs permettent par ailleurs de financer des projets immobiliers présentant pour la plupart des impacts extra financiers positifs : réhabilitation à caractère social, constructions répondant aux nouvelles normes environnementales ou restructuration dans ce sens.

### **AUTRES PLACEMENTS**

L'immobilier en direct représente une part importante du portefeuille de MAE Assurance. Cette poche est essentiellement représentée par le Centre Technique de Rouen qui a fait l'objet d'aménagements récents (toit végétal, système de ventilation) et de nombreux travaux de mise aux normes afin de limiter son impact environnemental.

## NOTATION SUSTAINALYTICS

## PRINCIPE GÉNÉRAL

Conformément à ce qui a été fixé en 2019, la MAE a décidé de se doter d'un outil de suivi afin de quantifier la dimension ESG de son portefeuille. Ainsi, la notation fournie par Sustainalytics ESG Research qui est une filiale de Morningstar va permettre de s'affranchir des différentes approches des sociétés de gestion et d'obtenir une note homogène, construite sur une méthodologie unique, pour l'ensemble des émetteurs en portefeuille.

## MÉTHODE DE NOTATION.

Sustainalytics ESG Research a plus de 25 ans d'expérience ESG et s'appuie sur une équipe de plus de 300 analystes autour du monde pour déterminer les connections entre l'activité principale d'une entreprise et les risques/opportunité inhérents à son secteur ainsi que le développement d'investissements stratégiques.

L'analyse Sustainalytics est établie par l'utilisation de 6 catégories clés, énergies renouvelables, transport propre, bâtiments vert, prévention de la pollution et traitement des eaux usées.

Le modèle de reporting des données de Sustainalytics ESG Research est d'identifier, suivre et gérer les différents problèmes de durabilité en utilisant des approches de performance appropriées.

Les parties prenantes sont essentielles à l'activité de Sustainalytics et à sa capacité à remplir sa mission en aidant à identifier les tendances environnementales, sociales et de gouvernance, à comprendre les attentes de la société dans les différents pays dans lesquels elle opère et à obtenir des commentaires essentiels sur sa stratégie. Sustainalytics s'engage avec les parties prenantes en utilisant une variété de méthodes et de canaux formels et informels à travers les différents secteurs d'activité de l'entreprise

Pour se faire Sustainalytics définit tout d'abord quels sont les risques et opportunités ESG pour chaque secteur selon une méthode quantitative et se base sur l'analyse « Best in Class ». Ils utilisent des informations approfondies sur les facteurs d'exposition comme le sous-secteur, le modèle commercial, la géographie et l'historique des incidents. Ces informations sont soutenues par des évaluations et des analyses de gouvernance d'entreprise complète et entièrement intégrées.

Une fois que ces **critères clés** ont été identifiés, ils sont attribués à chaque secteur et chaque entreprise. Leur méthodologie est transparente sur plusieurs niveaux de données pour fournir des solutions ESG personnalisées aux clients.

Une fois ces critères attribués, Sustainalytics détermine d'une part les stratégies de management mises en place pour éviter les risques ESG et d'autre part le niveau d'exposition de l'entreprise à ces risques. De même les analystes déterminent les stratégies de management mises en place pour capter les opportunités ESG et le niveau d'exposition de l'entreprise à ces opportunités.

Sustainalytics utilise une notation spécifique pour chaque catégorie :

- « **Negligible** : 0 10 » représente un risque négligeable d'impacts financiers significatifs induits par des facteurs ESG.
- « Low :10 20 » représente un risque faible d'impacts financiers significatifs induits par des facteurs ESG.
- « Medium : 20 30 » représente un risque moyen d'impacts financiers significatifs induits par des facteurs ESG.
- « **Hight**: 30 40 » représente un risque élevé d'impacts financiers significatifs induits par des facteurs ESG.
- « **Severe :40 100 »** représente un risque très élevé d'impacts financiers significatifs induits par des facteurs ESG.

Par ailleurs, chaque risque de controverse est analysé selon la gravité de son impact et fait également l'objet d'une notation ainsi que le risque de gestion des entreprises qui a une notation spécifique pour chaque catégorie :

- **« Strong : 100 50** », représente une gestion rigoureuse des problèmes en entreprise.
- « **Average : 50 25** », représente une gestion moyenne des problèmes en entreprise.
- « Weak : 25 0 », représente une faible gestion des problèmes en entreprise.

## **RÉSULTATS**

Le périmètre retenu pour établir cette notation comprend les produits financiers cotés (obligations en direct et les OPC transparisés) et exclut les investissements non cotés (immobilier papier, dette non cotée, fonds infrastructure, et immobilier en direct), sur la base des fichiers transparisés fournis par Sequantis.

Dans ce rapport, 370 émetteurs issues du portefeuille de la MAE Assurance sont analysés.

La note attribuée (de 1 à 5) se fonde sur les catégories de rating Sustainalytics suivantes :

- Risque ESG « Très Faible / Negligible : 0 - 10 », notation 1

- Risque ESG « Faible /Low :10 - 20 », notation 2

- Risque ESG « Moyen/Medium : 20 – 30 », notation 3

- Risque ESG « Haut / Hight : 30 - 40 », notation 4

- Risque ESG « Très Haut / Severe :40 - 100 », notation 5

Les 10 plus gros émetteurs représentent 43,8% du portefeuille de MAE Assurances et affichent un risque ESG « Faible » ou « Très Faible », à 72,9%.

10 Plus gros Emetteurs				
Entity Name	Poids	ESG Risk Score	Catégorie	Rating
Air Liquide SA	6,43%	13,96	Faible	2
Unibail-Rodamco-Westfield SE	4,62%	4,67	Très faible	1
Icade SA	4,54%	7,7	Très faible	1
Basf SE	4,38%	25,59	Moyen	3
RCI Banque S.A.	4,38%	23,4	Moyen	3
Wendel SE	4,36%	8,89	Très faible	1
Covivio SA	4,20%	8,3	Très faible	1
Exor N.V.	4,11%	12,41	Faible	2
Klépierre SA	3,66%	10,48	Faible	2
BNP Paribas SA	3,10%	25,58	Moyen	3

Au sein des 10 meilleurs émetteurs, 4 valeurs font également parti des plus gros émetteurs (Unibail-Rodamco, Icade, Covivio et Wendel). Les 10 meilleurs émetteurs représentent 20,6% du portefeuille MAE Assurance.

10 Meilleurs Emetteurs (ESG Rating)				
Entity Name	Poids	ESG Risk Score	Catégorie	Rating
Unibail-Rodamco-Westfield SE	4,62%	4,67	Très faible	1
Vonovia SE	0,11%	6,75	Très faible	1
Icade SA	4,54%	7,7	Très faible	1
APRR, SA	2,57%	8,19	Très faible	1
Covivio SA	4,20%	8,3	Très faible	1
Schaeffler AG	0,03%	8,83	Très faible	1
Wendel SE	4,36%	8,89	Très faible	1
ManpowerGroup Inc.	0,11%	9,68	Très faible	1
SAP SE	0,06%	9,69	Très faible	1
Linde Plc	0,03%	9,85	Très faible	1

Les 10 moins bons émetteurs représentent une part très faible du portefeuille MAE Assurances (0,61%). 2,13% du portefeuille MAE Assurances affiche un risque ESG de 4 ou 5 et une valeur représente plus de 1% des encours (Imerys SA).

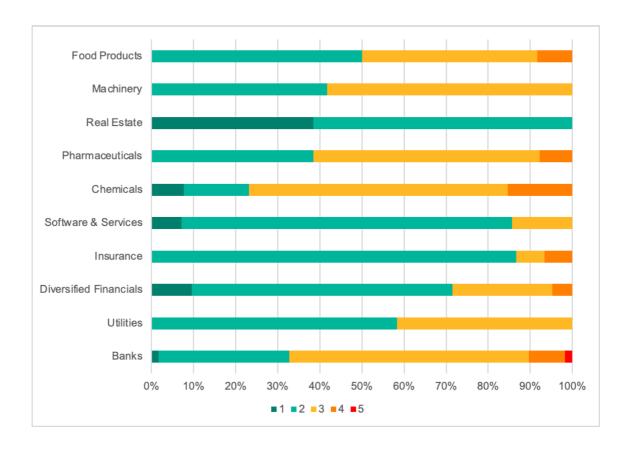
10 Moins bon Emetteurs (ESG Rating)				
Entity Name	Poids	ESG Risk Score	Catégorie	Rating
Banco Espirito Santo SA	0,00%	60,85	Très haut	5
Groupe Ecore Holding SAS	0,03%	55,92	Très haut	5
Fosun International Ltd	0,03%	41,7	Très haut	5
thyssenkrupp AG	0,07%	40,49	Très haut	5
K+S AG	0,03%	36,75	Haut	4
Vicat SA	0,11%	36,18	Haut	4
Bouygues SA	0,00%	36,18	Haut	4
Banca Monte dei Paschi	0,01%	35,8	Haut	4
EG Global Finance Plc	0,04%	35,79	Haut	4
Eiffage SA	0,28%	35,76	Haut	4
Glanbia PLC	0,01%	35,03	Haut	4

Par ailleurs, sur le plan sectoriel, quatre secteurs se détachent. Le secteur immobilier affiche un risque un risque ESG « Très faible » avec une notation de 1 et un poids de 19,9%. Les entreprises Unibail-Rodamco, Vonovia, Icade, et Covivio appartiennent au secteur immobilier et sont classées dans les 10 meilleurs émetteurs par rapport au ESG Risk Score. Le secteur bancaire et les entreprises financières représentent 31,4% du portefeuille de MAE Assurances. Le secteur de l'industrie chimique présente un risque ESG « Moyen » et pèse 12,1% dans le portefeuille.

10 premiers secteurs							
Secteur	Poids du secteur	ESG Risk Score (secteur)	Catégorie	Rating			
Real Estate	19,9%	9,26	Très Faible	1			
Banks	16,9%	21,11	Moyen	3			
Diversified Financials	14,4%	16,76	Faible	2			
Chemicals	12,1%	21,25	Moyen	3			
Automobiles	4,6%	23,99	Moyen	3			
Auto Components	3,3%	13,41	Faible	2			
Building Products	2,8%	20,97	Moyen	3			
Transportation Infrastructure	2,6%	13,61	Faible	2			
Utilities	1,9%	19,92	Faible	2			
Software & Services	1,7%	12,05	Faible	2			

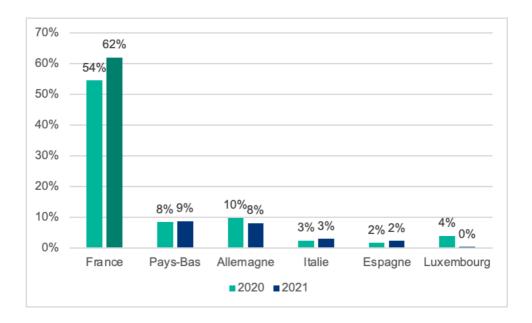
Le graphique ci-dessous représente la répartition des émetteurs appartenant à chaque secteur, selon leur risque ESG. Ainsi, les secteurs de l'immobilier, des logiciels et services ou des produits alimentaires sont largement composés d'entreprises ayant un faible (ou très faible) risque ESG.

En revanche, les secteurs dans lesquels le risque ESG est accru sont le secteur bancaire (2% d'émetteurs avec un risque ESG très élevé), l'industrie chimique et l'industrie pharmaceutique, avec une part comprise d'émetteurs présentant un risque ESG élevé de respectivement 15% et 8%.



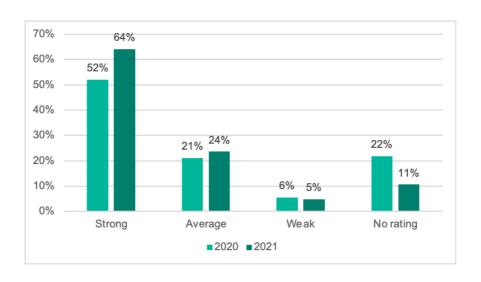
En termes d'exposition géographique, la France est le premier pays avec un poids de 62% en 2021 contre 54,5% en 2020 et une notation ESG « Faible ». Les Pays-Bas et l'Allemagne concentrent respectivement 9% et 8% des encours du portefeuille de la MAE Assurances, avec un risque ESG « Faible » pour les Pays-Bas et « Moyen » pour l'Allemagne.

Le Luxembourg passe de 4% en 2020 à 0,4% en 2021.



Le « Risk Management » illustre la capacité d'une entreprise à gérer son exposition aux problèmes ESG. Ainsi, plus la note est élevée, plus les entreprises ont une gestion solide de leur exposition aux problématiques extra-financières.

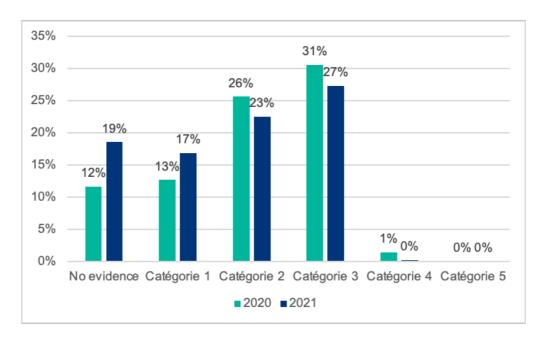
On remarque une nette amélioration des entreprises avec une meilleures gestion de leur exposition aux problématiques ESG. Les émetteurs ayant une forte maitrise de leur risques ESG passent de 52% en 2020 à 64% en 2021. La proportion des entreprises ayant un niveau de maitrise de leur risques « Average » ou « Weak » évolue peu.



Concernant les controverses, Sustainalytics Research établit plusieurs catégories :

- Catégorie 1 : Faibles controverses
- Catégorie 2 : Controverses modérées
- Catégorie 3 : Controverses importantes
- Catégorie 4 : Fortes controverses
- Catégorie 5 : Controverses extrêmes
- No evidence : Aucune controverses

Le graphique illustre le poids des controverses selon leur catégorie. Le portefeuille de la MAE Assurance est composé majoritairement de controverses de catégories 2 et 3. Ces catégories de controverses sont en revanche en baisse sur 2021, au profit des catégories de controverses faibles ou des émetteurs sans controverses. Les catégories 1 et « No evidence » représentent ainsi 36% du portefeuille. Les catégories 4 et 5 représentent moins de 0,5%.



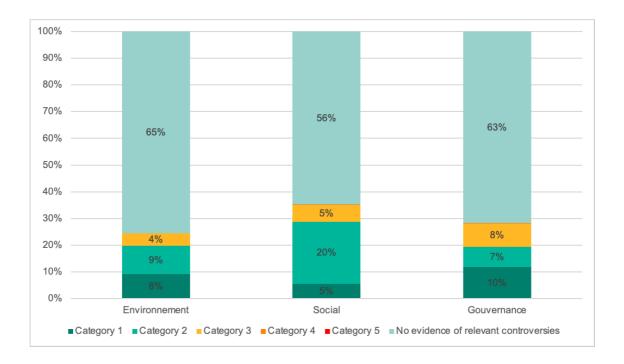
Le graphique suivant illustre le détail de la gravité des controverses au sein de chaque pilier E, S et G.

Le critère « Environnement » ne présente aucune controverse pour 65%. Les controverses faibles et modérées sont ensuite majoritaires (17%) et les controverses importantes ne représentent que 4%.

Le critère « Social » n'est impacté par aucune controverse à 56%. Les controverses faibles et modérées sont ensuite majoritaires (25%). Les controverses importantes représentent 5%.

Le critère « Gouvernance », n'est impacté par aucune controverse à 63%. Les controverses faibles et modérées représentent 17% des controverses. Les controverses importantes représentent 8%.

# HEXAGONE \*CONSEIL



## **OBJECTIFS**

Fort de ce qui a déjà été entrepris sur ces thèmes extra-financiers, la MAE Assurances souhaite à court terme poursuivre sur la voie d'une intégration des critères ESG plus systématique, et plus en amont de la sélection des supports de placement.

Cette intégration va se poursuivre sur l'exercice 2021-2022 en consolidant les 2 étapes suivantes :

**FAMILIARISATION** des différents membres du Conseil d'Administration et du Comité des Placements avec les sujets extra financiers dans les placements :

- o Mise en place de formations dédiées aux différents interlocuteurs afin de les accompagner vers la maitrise du sujet : vocabulaire, fonctionnement et méthodologies.
- O Appropriation des outils de suivi ISR ou ESG mis à disposition par Ofi dans la gestion du mandat lors des présentations de gestion. Cette appropriation passera dès 2022 par la mise en place de comités ESG lors desquels les sociétés de gestion présenteront leurs méthodologies et l'évolution des différentes variables.
- Utilisation du rating global du portefeuille fourni par Sustainalytics ESG Research pour challenger les sociétés de gestion et quantifier la progression d'un exercice sur l'autre.

**FORMALISATION GRADUELLE** d'une politique ESG globale et construite intégrée dans la politique de placements.

La MAE Assurance a cette année concrétisé son approche ESG en intégrant cette notion dans sa politique d'investissement. Elle réfléchit désormais à structurer son approche ESG dans la sélection de ses partenaires :

- Les partenaires actuels de la Mutuelle seront interrogés et sollicités sur leur démarche ESG. Le but étant de formaliser des objectifs mesurables en termes de notation globale du portefeuille, de répartition en fonction de la qualité des émetteurs et l'exclusion de certains secteurs.
- o Intégrer des critères ISR/ESG formels dans les cahiers des charges des appels d'offres visant à sélectionner un nouveau prestataire. Ces critères devront permettre d'évaluer à la fois ce qui est fait au niveau de la société de gestion mais également dans l'analyse des émetteurs/ produits proposés dans la gestion.
- Concernant les nouveaux projets, la Mutuelle favorisera les projets de financement de l'économie réelle mettant en avant à minima un aspect ESG.
  Les critères environnementaux et sociaux, dans la continuité de ce qui est entrepris au niveau de la Mutuelle seront ainsi favorisés.